

## Dixième anniversaire du Prix Jean Bernard, à la séance solennelle de l'Académie nationale de médecine

Jacques-Louis BINET \*

Le mardi 18 décembre 2012, à la fin de la matinée de la séance solennelle publique, après avoir remis toutes les récompenses accordées dans l'année, l'Académie annonçait un dernier résultat, celui du dixième anniversaire du prix Jean Bernard. Comme l'avait souhaité ce dernier, cette distinction était destinée à l'auteur d'un ouvrage récent, associant la littérature et la médecine, ouvrage non médical, mais romanesque, poétique, historique ou d'un témoignage portant sur un médecin, une maladie, une découverte, un traitement. Il était discerné par un jury comportant des membres de l'Académie de médecine (dont le Président de l'année), de l'Académie française, un représentant de la famille Jean Bernard, des clubs de médecins écrivains, un libraire, une journaliste, l' élu de l'année précédente, (c'est-à-dire, dans le jury 2012, Antoinette Bernard, Laurence Camus, Élodie Courtejoie, Guillaume de Fonclare, Jean-Louis Michaux, Yannick Poirier, Yves Pouliquen, Jean-Yves Pouilloux, Jean-Daniel Sraer et votre serviteur) le tout au nombre de treize, mais s'étaient excusés Genviève Barrier, Claire Mari, et André-Laurent Parodi. Ce nombre balzacien avait été choisi, par Jean Bernard, pour regrouper après 1945 des médecins de divers spécialités et se tenir mutuellement au courant des progrès dans leur domaine.

Depuis dix ans les membres du prix Jean Bernard se réunissent trois ou quatre fois par an, pour choisir, le jour de la séance de la journée du livre, par un vote à bulletins secrets l' élu, qui devait obtenir, au besoin après plusieurs tours, la majorité absolue. Ce dernier ne recevait aucune subvention, mais simplement la médaille de l'Académie dessinée par Georges Mathieu et le résultat était communiqué à la presse. Depuis neuf ans, l'Académie a ainsi pu mettre en valeur de bons auteurs, Éric Schmitt pour *Oscar et la dame rose* en 2003, Martin Winckler avec *Les trois médecins* en 2004, Jean-Baptiste Gendarme et *Chambre sous oxygène* en 2005, Marie Didier pour *Dans la nuit de Bicêtre* en 2006, Antoine Senanque et *La Grande Garde* en 2007, Claire Marin avec *Hors de moi* pour 2008, Emmanuel Carrère avec *D'autres vies que la mienne* en 2009, Guillaume de Fouclare pour *Dans ma peau* en 2010 et Michel Rostain pour *Le fils* en 2011. En 2012, pour son dixième anniversaire le prix a été

\* Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie nationale de médecine ;  
e-mail : jl.binet@academie-medecine.fr

décerné à Sandor Màrai, et son roman *La sœur*, dernier livre publié au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en Hongrie, peu avant le départ de l'auteur en exil. La traduction française de Catherine Fay a paru, chez Albin Michel, en 2011 et la médaille du prix a été remise, à la séance solennelle annuelle de l'Académie, à la traductrice, en présence de l'ambassadeur de Hongrie en France, du Secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine francophone belge, le Professeur Fruhling, et d'une délégation d'académiciens belges conduite par notre confrère, le Professeur Jean-Louis Michaux.